

l'écho des cigales

n°29 • novembre 2020 le journal du réseau Cigales des Hauts-de-France



Solidarités citoyennes : Pour le développement économique des territoires

EDITO "En mars dernier, une crise sanitaire sans précédent a conduit notre pays à vivre un confinement inédit dont les répercussions ont été majeures pour l'ensemble du monde économique. Dans ces circonstances exceptionnelles, **les clubs CIGALES, fidèles à leurs valeurs de solidarité, se sont engagés auprès des entreprises qu'ils accompagnent et dont ils se sentent très proches.** Chaque association régionale a eu à cœur, par exemple, de faire remonter les besoins, les envies ou encore les initiatives des entreprises cigalées grâce à la création d'un tableau collaboratif. Cela a permis de favoriser l'entraide entre les clubs CIGALES et les entreprises et de déceler au plus tôt les difficultés de certaines.

Des associations régionales ont également mis en place des dispositifs qui ont été repris à l'échelle nationale. C'est le cas du "dispositif Rescousse", imaginé par l'association régionale Nouvelle-Aquitaine et utilisé, notamment, par notre association régionale Hauts-de-France. Ce dispositif a pris la forme **d'un fonds inter-CIGALES visant à mobiliser une partie de l'épargne disponible dans les clubs pour pouvoir la mettre à disposition des entreprises cigalées en difficulté à cause de la crise.** C'est une aide immédiate, sur du court terme et sans intérêt qui permet de débloquer de la trésorerie.

Particularité de ce dispositif : les clubs peuvent soutenir des projets qu'ils n'avaient pas soutenus avant par l'intermédiaire du club qui a déjà investi dans l'entreprise. Tout cela se fait, bien-sûr, en fonction de l'épargne disponible dans chaque club.

Les clubs CIGALES, via leurs associations régionales, avec le soutien de leur Fédération, sont plus que jamais prêts à s'engager auprès des entreprises qui leur sont proches pour le développement économique des territoires. Ils se veulent des acteurs engagés auprès de tous projets d'entreprises qui conduiraient, même modestement, à l'accélération des transitions économique, écologique et sociale. **Partout où des citoyens se sentent solidaires d'activités économiques porteuses de sens, je forme le vœu que des clubs CIGALES soient créés.** Au-delà de l'intérêt économique, cela permettrait à notre réseau d'être plus visible et donc mieux identifié comme un partenaire de la création d'entreprises".



François Vandebunder
Coprésident de la Fédération et administrateur
de l'association régionale Hauts-de-France



Les territoires toujours créatifs avec leurs CITOYENS SOLIDAIRES

Le drive des 4 saisons

à Valenciennes

Catherine Desplancke a ouvert un drive fermier à Valenciennes, "Le drive des 4 saisons" pour lequel elle a obtenu un financement de 2 000 euros de la Cigales de Saint-Saulve. Dans son magasin, la commerçante propose des légumes de saison, de l'épicerie, des boissons et de la viande, issus exclusivement de producteurs locaux, bio pour une très grande partie d'entre eux et vendus en vrac. **La crise sanitaire inédite que nous avons vécue et le confinement qui en a découlé, ont permis à la jeune entreprise de mettre en place des actions solidaires mais aussi de développer son entreprise.** "Je me suis rendue compte que beaucoup de couturières se mettaient à fabriquer des masques mais ne savaient pas comment les commercialiser. Je leur ai donc proposé d'en mettre en vente dans mon magasin et cela a été un gros succès" explique Catherine Desplancke. "J'ai aussi mis en place un système de livraison à domicile en vélo pour les personnes, notamment les plus âgées, qui craignaient de venir au magasin. Cela a rendu service à pas mal de

personnes". Ouvert depuis six ans, Le drive des 4 saisons a connu des moments plus difficiles mais a toujours su garder le cap. Aujourd'hui, il est clairement en phase de développement grâce au confinement qui a contribué à faire changer nos habitudes de consommation. "Les habitués des marchés, qui étaient fermés, sont venus chez moi pour trouver des produits frais. J'ai vu aussi arriver des personnes qui n'avaient pas forcément envie d'aller dans les supermarchés par peur de se faire contaminer. Mon chiffre d'affaires a bondi d'un seul coup. Et heureusement, je constate que la plupart de mes nouveaux clients ont continué à venir même après la fin du confinement", se réjouit Catherine Desplancke qui, surfant sur le succès, est en train de monter un système de consignes de bocaux pour sa clientèle en collaboration avec l'association valenciennoise "Les décalés du bocal".

Jean-Paul Dumeau et Françoise Raverdy, de la cigales de Saint-Saulve, sont les parrains de Catherine Desplancke depuis six ans, le premier la conseille surtout sur les questions financières et la seconde sur les problématiques de gestion et de RH. Tous deux sont extrêmement fiers de la réussite de leur filleule, "réussite qu'elle ne doit qu'à elle-même", précisent-ils. "Nous la laissons faire son chemin. Nous

répondons à ses questions, nous lui donnons les informations qui lui manquent, nous l'alertons si nous voyons la situation financière se dégrader mais, au final, c'est elle qui prend les décisions. Nous sommes vraiment heureux de voir comment elle a su saisir l'opportunité du confinement pour, à la fois, proposer des actions solidaires et développer son entreprise de manière spectaculaire". Catherine Desplancke, de son côté, apprécie les échanges et l'accompagnement dont elle bénéficie de la part de personnes "qui défendent les mêmes valeurs qu'elle et sur le réseau desquels elle peut s'appuyer".



"Les cigaliers défendent les mêmes valeurs que l'entreprise qu'ils soutiennent."

La Salamandre, le fournil bio

à Audembert



"C'est toujours un plaisir d'échanger avec l'entrepreneur et de passer en revue les étapes de son projet."

"Guillaume est quelqu'un de vraiment sympathique et son projet collait parfaitement aux valeurs de proximité et de RSE que nous défendons, nous Cigaliers. C'est pourquoi, nous n'avons pas hésité longtemps avant de l'accompagner", témoigne Gonzague Devaux, de la cigales du détroit à Calais, parrain de Guillaume Le Roux de Bretagne et de son projet de production de pains biologiques baptisé "La Salamandre, le fournil bio", en cours d'implantation dans le petit village d'Audembert, entre les Caps Blanc et Gris-Nez. L'idée du porteur de projet est de fabriquer du pain biologique à partir de farine produite avec le blé biologique d'une maraîchère voisine. Puis, de le commercialiser dans les magasins Biocoop de Calais et de Boulogne-sur-Mer ainsi que sur les marchés des alentours et dans plusieurs AMAP. **Pour monter cette affaire, il a pu bénéficier d'un apport de 6 000 euros de la part de trois CIGALES qui sont venus s'ajouter à un apport personnel.** "Nous sommes à la fois dans du circuit-court et dans du bio. Grâce à son entreprise, Guillaume va même participer à de la relocalisation d'activité puisqu'il va permettre aux deux Biocoops de se fournir localement en pains bio, ce qui n'est pas le cas actuellement faute de trouver un fournisseur", apprécie Gonzague Devaux. Actuellement, le projet est bien avancé puisque Guillaume Le Roux de Bretagne a déjà reçu ses premières machines et qu'il vient de décrocher son permis de construire. Il ambitionne maintenant de sortir ses premières fournées pour les fêtes de fin d'année. "Avec mon collègue, Xavier François, l'autre parrain, nous rencontrons Guillaume environ une fois par mois. C'est toujours un plaisir d'échanger avec lui et de passer en revue les prochaines étapes du projet car nous sentons que nos conseils le rassurent et le sécurisent. Pour le moment, notre accompagnement a surtout consisté à prioriser les choses, ce que Guillaume avait un peu de mal à faire. Nous sommes vraiment heureux et fiers de pouvoir contribuer à la naissance d'une telle entreprise", confie Gonzague Devaux.

Comment ça vrac ?

à Lille



“Comment ça vrac ?” a vu le jour à Lille en mai 2019. Cette épicerie mobile à vélo est née dans la tête de Karim Arab et de Kevin Vandereecken, amis de longue date et jusqu’alors graphiste et charpentier. Du lundi au samedi, sur leur “vélo-épicerie”, ils proposent une dizaine de créneaux de vente de 20 à 30 minutes dans tous les quartiers de Lille et plusieurs villes de sa proche banlieue. Dans leur épicerie, la clientèle trouve des fruits et des légumes “non traités” et des produits locaux produits dans une rayon d’une quinzaine de kilomètres autour de Lille. “On est vraiment dans le circuit hyper court”, précise

Karim Arab. Leur petite entreprise a obtenu un financement de 5 500 euros de trois CIGALES de Lille, dont Cigalille 21 qui a porté le projet.

“L’aide financière des trois CIGALES est d’autant appréciable que c’est la seule reçue.”

“Cette aide financière a d’autant été appréciable que c’est la seule que nous ayons reçue, en plus d’un financement participatif”, ajoute le chef d’entreprise. “Sans les Cigales, notre entreprise n’aurait tout simplement pas vu le jour”. Et cela aurait été bien dommage car, après un démarrage en douceur, la petite entreprise a connu un développement fulgurant dont l’ampleur l’a surprise elle-même, grâce au confinement. “Deux paramètres pour expliquer ce phénomène : La première est que nous étions seuls et donc bien plus visibles avec notre vélo-épicerie dans des rues désertées. Et comme beaucoup de gens étaient cloîtrés chez eux en arrêt ou en télétravail, ils avaient le temps de venir acheter chez nous. La seconde est qu’il y avait une grande méfiance de la population envers les grandes surfaces. Nous en avons récolté les fruits”, analyse Karim Arab. Depuis le dé-confinement, les deux

chefs d’entreprise ont gardé de 20 à 30 % de cette nouvelle clientèle. Ils ont désormais trois salariés et une bénévole pour les aider à faire fonctionner les 4 vélos-épiceries qui sillonnent le territoire. “Encouragés par cette belle progression et le mouvement de fond vers de nouvelles façons de consommer que nous sentons, nous avons comme prochain objectif de pouvoir nous dégager un salaire d’ici le début de l’année 2021”, conclut Karim Arab.

Vincent Lengagne, membre du club cigales Cigalille 21, est l’un des parrains des deux créateurs d’entreprise. Il explique : “Tous les deux sont éminemment sympathiques, le courant est donc très bien passé tout de suite. En plus, leur projet correspondait complètement à ce que notre club cigales veut valoriser : la proximité, la solidarité, le respect de l’environnement, le Zéro déchet. Et comme nous sommes quasi tous des cyclistes amateurs au sein du club, nous étions forcément sensibles à leur projet. Outre l’engagement financier, l’accompagnement a surtout consisté à leur ouvrir un espace où installer leur vélo-épicerie une fois par semaine dans mon habitat participatif qui comporte 11 foyers au tout début de leur activité. Karim et Kevin y ont trouvé une bonne clientèle, les voisins sont venus aussi. Cela a tellement pris de l’ampleur qu’ils ont dû trouver d’autres points de chute dans le quartier. Je suis vraiment content de voir leur entreprise décoller de cette manière”, apprécie-t-il.

Cédric Delmotte

Vice-président à l’ESS à la Communauté Urbaine d’Arras et membre de la Cigales Solartois 2

“Avant de devenir vice-président à l’ESS à la suite des dernières élections municipales, j’en étais le conseiller délégué. L’ESS a toujours fait partie de mes valeurs et de celles de ma famille. C’est une cause qui me tient à cœur, dont je suis très heureux de participer au développement au sein de la Communauté Urbaine d’Arras. On le sait peu mais l’ESS, c’est 7 000 emplois sur ce territoire et c’est un chiffre en forte progression. Par le biais de cette délégation, j’ai été amené à voir passer des porteurs de projets de créations d’entreprises ou d’associations sur le champ de l’ESS qui sollicitaient une aide financière. Bien souvent, ces projets étaient accompagnés par des clubs CIGALES. C’est comme cela que j’ai découvert ce réseau et que j’ai compris que nous étions sur la même échelle de valeurs, notamment en ce qui concerne l’ESS. Je me suis donc rapproché de membres de la cigales Solartois 1, lesquels m’ont proposé de rejoindre la cigales Solartois 2 qui allait se créer. Ce que j’ai immédiatement accepté. Entre temps, la Communauté Urbaine d’Arras a décidé d’ouvrir une vice-présidence à l’ESS dont elle m’a confiée la charge. Cela montre bien l’intérêt que la collectivité porte à ce secteur. J’ai donc désormais les casquettes de vice-président à l’ESS et de Cigalier. C’est vraiment intéressant car cela va me permettre de créer des passerelles entre les deux structures pour accompagner encore plus de porteurs de projets, dans le développement des circuits-courts, par exemple. Notre territoire a la particularité d’être encore très rural, les perspectives de développer l’ESS dans le milieu agricole ou encore dans la gestion des déchets sont fortes. Je suis persuadé que notre club cigales sera de plus en plus sollicité dans ces domaines et que je pourrais y apporter mon expertise”.



“La Communauté Urbaine d’Arras est très ouverte à l’ESS et crée un lien avec les CIGALES sur la région.”



Rencontre avec Christiane Bouchart

élue à l'ESS pendant 19 ans à Lille et à Lille Métropole, cigalière depuis 35 ans

- **Christiane Bouchart, comment êtes-vous devenue cigalière et pourquoi l'êtes-vous toujours aujourd'hui, 35 ans après votre premier engagement ?**



"Je suis depuis très longtemps une militante de la finance solidaire qui permet à de beaux projets porteurs de sens, innovants, répondant à des besoins du territoire de

se concrétiser, avec à la fois un soutien financier permettant l'amorçage et une garantie pour des éventuels prêts bancaires. Ce qui m'a séduit, c'est de pouvoir m'investir individuellement dans des projets de création d'entreprise qui ont du sens et de savoir à quoi concrètement allait servir mon épargne, même à un niveau modeste. L'accompagnement des porteurs de projet est aussi quelque chose qui me plaît énormément. Les rencontres sont toujours différentes, enrichissantes. Parfois, des liens forts se créent avec les personnes cigalées. Il n'y a jamais de routine. J'apprécie aussi beaucoup les expériences nouvelles que j'ai pu connaître au sein des différentes CIGALES dont j'ai été membre. Je me souviens, à mes débuts, avoir intégré une cigales au sein de l'entreprise où je travaillais et d'y avoir côtoyé mon directeur. Les rapports n'étaient plus du tout les mêmes, il n'y avait plus de hiérarchie, nous étions justes des hommes et des femmes qui voulions donner du sens à notre épargne, cela a été une expérience vraiment intéressante. Je pense qu'il y a aujourd'hui un mouvement de fond, et même un mouvement irréversible qui est en train de naître en faveur

d'une plus grande transparence de l'usage que font les banques de notre épargne. Dans le même temps, notre façon de consommer et de produire est aussi en plein bouleversement. Et la crise sanitaire que nous vivons actuellement va encore amplifier le phénomène. Cela donne une légitimité supplémentaire à nos clubs CIGALES puisqu'engagés depuis des années déjà dans des projets pour une consommation et une approche de l'économie différentes".

- **Quand on vous écoute la militante que vous êtes, on comprend que votre engagement dans le réseau des CIGALES vous ait naturellement conduit vers l'ESS que vous avez pu servir grâce à votre engagement politique.**

"Oui, j'ai eu la grande chance de pouvoir défendre l'ESS au sein du Conseil municipal de Lille et du Conseil communautaire de Lille Métropole pendant 19 ans. Cela a été une expérience formidable. Comme vous l'avez dit, c'est mon engagement dans le réseau des CIGALES qui m'a sensibilisée à l'ESS. Depuis toujours, de très nombreux projets accompagnés par les CIGALES évoluent sur le champ de l'ESS ou de l'écologie et sont particulièrement novateurs. De nos jours, l'ESS et l'écologie sont bien identifiées comme des vecteurs de transformation de l'économie notamment mais aussi d'une recherche d'un autre mode de vie. D'où l'importance de ces structures de finance solidaire, comme les clubs CIGALES, mais aussi du militantisme politique qui a contribué à donner une plus grande visibilité à l'ESS. Je suis heureuse d'y avoir participé".

- **Aujourd'hui en retrait de la politique, vous continuez votre engagement dans les CIGALES.**

"Oui, absolument. Au sein de la CIGALES Chti4Ever actuellement. Il y a encore tellement de beaux projets à défendre, des projets différents, qui font sens et qui contribuent à développer l'économie des territoires que je n'ai toujours pas envie de raccrocher".

Les Cigales ont besoin de vous !

Vous souhaitez soutenir des projets de création d'entreprise près de chez vous ?

De plus en plus de personnes cherchent à créer ou développer des entreprises. A tel point qu'aujourd'hui, les citoyens bénévoles des Cigales ne sont plus assez nombreux pour soutenir tous les porteurs de projets qu'ils souhaiteraient accompagner dans leur création d'entreprise. Nous cherchons donc de nouveaux bénévoles afin de créer de nouveaux clubs Cigales et accompagner des projets locaux.

Pourquoi devenir Cigalier/Cigalière ?

- Vous pourrez maîtriser la gestion de votre épargne et décider de l'utilisation faite de celle-ci.
- Vous pourrez accompagner et voir évoluer les entreprises locales que vous aurez choisies.
- Vous serez un acteur solidaire de votre territoire et pourrez mettre en action votre propre vision du monde.
- Vous deviendrez une actrice de la vie locale et du développement de votre territoire.
- Vous agirez pour une économie plus solidaire, locale et citoyenne !

Vous avez des questions ou vous souhaitez des informations ?

N'hésitez pas à nous contacter par mail : contact@cigales-hautsdefrance.org ou par téléphone : 03 20 54 09 51

Et rendez-vous sur notre site internet pour retrouver la carte des clubs Cigales dont le club le plus proche de chez vous :

www.cigales-hautsdefrance.org



CIGALES Association des Cigales des Hauts-de-France
HAUTS-DE-FRANCE

235 boulevard Paul Painlevé • 59000 LILLE
Tél. 03 20 54 09 51
contact@cigales-hautsdefrance.org
www.cigales-hautsdefrance.org

- Direction de publication : Joseph HÉMAR - François VIALARD
- Rédaction : Pascaline Duban, Par mots & paroles - Équipe cigales
- Réalisation : Caroline Demesmay, Studio Kwa
- Impression : Nord'Imprim
- L'équipe salariée :
Déléguée générale : Samicha Bouchahdane
Chargée de la vie associative : Valérie Milan
Chargée de développement : Régina Housinour

Les entreprises soutenues en 2020 (au 15 octobre 2020)

23 PROJETS ACCOMPAGNÉS PAR 27 CLUBS CIGALES QUI REPRÉSENTENT 95 EMPLOIS CRÉÉS/MAINTENUS

AUDOTRI - Insertion professionnelle par la récupération - Saint-Martin-lez-Tatinghem
LE MANGE DISQUE - Café restaurant disquaire - Roubaix
FORESTIME - Création et vente de vêtements spécialisés - Tourcoing
AUDOTRI - Insertion professionnelle par la récupération - Saint-Martin-lez-Tatinghem
SOLIS - Production d'Électricité photovoltaïque - Lambersart
CH'TITE MAISONS SOLIDAIRES - Lutte contre le mal logement - Lille
GREEN GRIOT - Fabrication de linge de maison et d'articles d'ameublement - Villeneuve d'Ascq
WORKLYS - Tiers-lieu & coworking - Armentières
AUBÉPINE - Maison d'hôtes et micro-restaurant - Sains du Nord
TICAZ AMATO - Traiteur Créole - Saint-Saulve
LEVANA BABY SPA - Centre de bien-être dédié aux bébés et aux mamans - Valenciennes
COOPÉRATIVE PETITE ENFANCE MOULINS - Crèche Coopérative - Lille

LA BOKALISTA - Épicerie bio en vrac - La Madeleine
MEZABO - Comparateur et Gestionnaire de forfaits en ligne - Roubaix
LA FÉE DES CHAMPS - AMAP-exploitation agricole - Wambrechies
LECOQ CÉDRIC - Plombier Chauffagiste - Tourcoing
PETIT POIS - Atelier de Formation, Restaurant et Épicerie - Lille
KOKPIT - Service de location et de nettoyage de couches lavables - Roubaix
LE JARDIN DES LOUFS - Maraichage bio - Le Doullieu
LA SALAMANDRE LE FOURNIL BIO - Atelier de production pain 100 % levain - Audembert
L'ÉCHAPPÉE - Mécanique vélo, à domicile, livraison à vélo, accompagnement - Grande-Synthe
ECOLAND - Lieu innovant et résilient, hébergements insolites - Palluel
LES FERMIERS DE L'ARTOIS - Ferme agricole - Gavrelle

L'association des Cigales est soutenue en 2020 par :



Pas-de-Calais
Le Département



Le label Finansol garantit la solidarité et la transparence des parts d'inclusion des Clubs Cigales

